

Favoriser le rétablissement dans sa langue

**ORIENTATIONS
EN SANTÉ
MENTALE
EN FRANÇAIS**



	Message du président du conseil d'administration	1
1	Contexte et présentation	2
2	La santé mentale, la maladie mentale et le rétablissement	4
3	La langue en santé mentale pour les communautés francophones et acadiennes	6
4	Orientations et résultats visés en santé mentale en français	8
	Conclusion	13
	Références bibliographiques	15
	Annexe 1 : Tableau synthèse des résultats	16
	Annexe 2 : Pistes d'action	18
	Lexique et acronymes	20

Remerciements

La Société Santé en français remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation des *Orientations en santé mentale en français*.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers les personnes qui ont participé aux différentes étapes des rencontres et des consultations ou offert leurs points de vue. Nous tenons à souligner la grande contribution de M^{mes} Ginette Goulet, Louise Lapierre, Sylvie Rivard et Roxanne Valade et celle de MM. Howard Chodos, Paul d'Entremont et Eugène Leblanc. Les informations, les opinions et les expertises de ces interlocuteurs constituent une part importante du présent document. Grâce à eux, nous avons pu comprendre les réalités de la santé mentale en français et mieux cerner les orientations à élaborer.

La Société Santé en français a mené cette initiative en étroite collaboration avec le Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario, réseau-ressource en santé mentale. Nous désirons souligner le travail d'Isabelle Morin et de Caroline Vézina, qui ont coordonné la démarche et rédigé le document avec l'appui de Rosanne Émard à titre de consultante.



Message du président du conseil d'administration

La Société Santé en français est fière de vous présenter cette version révisée des ***Orientations en santé mentale en français***, initialement parue en novembre 2012. La communication est au cœur des services de santé mentale. Elle est dans plusieurs cas la méthode privilégiée vers le rétablissement. Une communication claire est ainsi essentielle et est liée à des questions de qualité de services et de sécurité de l'utilisateur. Nous sommes heureux de venir contribuer par ces *Orientations* à l'éventail d'outils disponibles pour les francophones et Acadiens vivant avec un trouble de santé mentale ou une maladie mentale.

Cette réimpression des *Orientations en santé mentale en français* arrive à un moment important pour la Société Santé en français et les réseaux. Nous passons à l'action. De 2014 à 2017, un nouveau projet en santé mentale sera mis en œuvre par la Société et ses réseaux-membres afin de sensibiliser les professionnels de santé aux enjeux liés à la santé mentale dans un contexte linguistique minoritaire, outiller les professionnels, renforcer la capacité communautaire, et favoriser l'implication des communautés francophones en santé mentale. Les *Orientations en santé mentale en français* serviront de pierre de fondation à ce projet qui permettra de développer, entre autres, une formation en premiers soins en santé mentale offerte aux communautés francophones du pays.

Les *Orientations en santé mentale en français* sont le produit d'un long travail entre plusieurs partenaires. Mentionnons le travail essentiel qui a été accompli par le Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario agissant en tant que réseau-ressource en santé mentale, l'ensemble des réseaux de santé en français du pays, l'équipe de la Société Santé en français, ainsi que le travail de nombreux partenaires. Je veux également souligner la contribution de mon prédécesseur, le Dr Brian Conway, qui a vu le projet naître, grandir, et venir à terme lors du dévoilement des *Orientations en santé mentale en français* en novembre 2012.

Le travail en santé mentale pour les communautés francophones et acadiennes vivant en situation minoritaire se poursuit, évolue, et je vous invite à participer aux activités à venir du Mouvement Santé en français. Nous pouvons toutes et tous y contribuer.

Merci de votre précieuse collaboration,

Le président de la Société Santé en français,

Dr Aurel Schofield

1

Contexte et présentation

Favoriser le rétablissement dans sa langue

1.1 Mise en contexte

Depuis 2002, la Société Santé en français appuie, avec l'étroite collaboration de ses 16 réseaux-membres, des projets et des initiatives visant l'amélioration des services de santé en français. La Commission de la santé mentale du Canada (Commission), mise en place en 2007, a mené à l'élaboration de la Stratégie en matière de santé mentale pour le Canada [1] en 2012. La publication de la Stratégie a donné un élan au domaine de la santé mentale. Le moment est donc propice pour stimuler l'engagement de divers acteurs et pour dynamiser la question de la santé mentale. Les gouvernements provinciaux et territoriaux sont amenés à revoir leurs politiques ou orientations afin d'apporter des réponses plus adaptées et plus efficaces à la population touchée et à leurs proches.

Plusieurs des réseaux-membres de la Société et leurs partenaires régionaux, provinciaux ou territoriaux travaillent sur la question de la santé mentale en français en situation minoritaire. En fait, cette question anime les acteurs de la santé en français depuis quelques années. Le thème de la santé mentale est d'ailleurs devenu l'un des secteurs prioritaires lors de l'appel de propositions des projets pour les communautés francophones et acadienne en situation minoritaire pour 2010-2013.

Afin d'appuyer et d'orienter les travaux de la Commission dans le domaine de la santé mentale en français, la Société s'est jointe à celle-ci à titre de collaboratrice en 2010. La Société a ainsi coordonné, avec la Commission, la *Table ronde sur la santé mentale des francophones en situation minoritaire* durant les consultations sur la Stratégie canadienne. À ce jour, les retombées de la Table ronde, par exemple le réseautage et la mobilisation des acteurs, semblent prometteuses. La collaboration avec la Commission a permis d'identifier des enjeux, de dresser un inventaire des bonnes pratiques et de proposer des pistes d'action¹ pour compléter les *Orientations en santé mentale en français*.

La Société a franchi une autre étape en 2011 avec la rencontre pancanadienne qui avait pour mandat de définir des orientations en santé mentale en français. De toute évidence, **les acteurs ont le désir d'agir et la Société est maintenant reconnue comme leader** dans le domaine.

Enfin, comme il a été mentionné, le Canada s'est récemment doté d'une stratégie en matière de santé mentale (2012). La Société inscrit son action en complémentarité avec l'une des priorités de la Commission :

« Mieux répondre aux besoins des minorités de langues officielles (francophone et anglophone) en matière de santé mentale :

4.4.1 Améliorer l'accès à l'information sur la santé mentale ainsi qu'aux services, traitements et formes de soutien pour les minorités de langues officielles.

4.4.2 Mettre en place des programmes pour identifier, former, recruter et garder des pourvoyeurs de service en santé mentale parlant la langue des communautés linguistiques minoritaires »[1].

¹ Annexe 2.



1.2 Présentation des *Orientations en santé mentale en français*

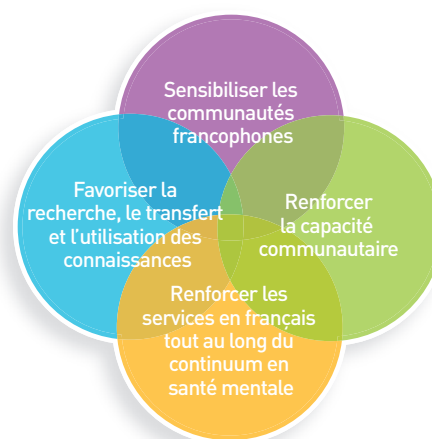
Les *Orientations en santé mentale en français* visent à inspirer le Mouvement de la Santé en français partout au pays. Ce document a pour objectif d'accroître l'offre et la qualité des services offerts afin de favoriser un meilleur état de santé mentale chez les francophones. La Société souhaite outiller les réseaux-membres afin d'influencer les acteurs nationaux, provinciaux et territoriaux en matière de santé mentale en français. Ce document devrait donc servir de catalyseur pour promouvoir un système de santé mentale qui assure aux francophones en situation minoritaire une offre de services à la fois globale, équitable et accessible; autrement dit, un système de santé mentale répondant aux besoins divers des personnes et des communautés. Dans le cadre de ce document, le terme « communauté » inclut l'ensemble des personnes ayant un trouble mental ou une maladie mentale, les utilisateurs de services, les familles et les proches, les différents acteurs communautaires, ainsi que les collectivités au sens large.

Dans un esprit de continuité, les *Orientations en santé mentale en français* s'alignent sur la *Stratégie nationale pour la promotion de la santé au Canada* [2].

De plus, les *Orientations en santé mentale en français* s'inscrivent dans la planification stratégique de la Société pour 2013-2018 dont la vision stipule : « Tous les francophones et Acadiens bénéficient d'excellents services de santé en français. » De cette vision se dégagent quatre grands axes stratégiques d'intervention : l'organisation des services qui vise à améliorer l'accès aux services de santé de qualité; les ressources humaines dont l'objectif est d'augmenter la présence et la disponibilité des travailleurs outillés pour répondre aux besoins des francophones; l'action sur les déterminants de la santé qui cible une action globale et intersectorielle; et, enfin, le réseautage et le renforcement des capacités qui visent à favoriser le développement et le partage des pratiques exemplaires.

La Société souhaite que les *Orientations en santé mentale en français* appuient ses démarches et celles de ses réseaux-membres et des communautés francophones et acadiennes de partout au pays, afin d'influencer et d'outiller les professionnels de la santé, les gestionnaires (fournisseurs de services), les décideurs et les chercheurs. L'appellation « professionnels de la santé » désigne l'ensemble des individus œuvrant au bien-être des personnes atteintes d'un trouble mental ou d'une maladie mentale.

Les quatre orientations retenues



Dans la première partie du document, les notions de santé mentale, de maladie mentale et de rétablissement seront présentées. Ensuite, il sera question de la réalité des francophones et des Acadiens qui vivent en situation minoritaire ainsi que de l'importance d'agir en faveur de la santé mentale en français. Pour terminer, les quatre grandes orientations retenues seront exposées.

2

La santé mentale, la maladie mentale et le rétablissement

Comme il a été mentionné dans la mise en contexte, la Société souscrit au cadre stratégique et à la stratégie de la Commission. Cette section du document présente brièvement ce que signifient la santé mentale, la maladie mentale et la notion du rétablissement.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la **santé mentale** se définit par « un état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté » [3]. Donc, la santé mentale ne se limite pas à l'absence de troubles mentaux ou de maladies mentales. Cette définition de la santé mentale est largement partagée au Canada, entre autres par la Commission.

En continuité avec les travaux de la Commission, la Société a adopté l'expression « **troubles mentaux et maladies mentales** ». Cette terminologie désigne l'éventail des comportements, des façons de penser et des émotions susceptibles de causer une détresse, une souffrance ou une incapacité dont les effets peuvent se faire sentir à l'école, au travail ou dans les rapports sociaux et familiaux, et empêcher une personne de vivre de façon autonome [4; p.123].

« Environ un Canadien sur cinq va vivre l'expérience d'une maladie mentale ou de troubles mentaux pouvant être diagnostiqués » [4; p.123], ce qui représente 20 % de la population totale.

Toutes les familles du pays sont touchées directement ou indirectement par les conséquences de la maladie mentale.

Ces troubles mentaux ou maladies mentales se manifestent en général pendant l'enfance ou l'adolescence et, dans certains cas, ils durent toute la vie [4; p.152]. Les problèmes de santé mentale, les maladies mentales ou les troubles mentaux touchent donc toutes les personnes, de près ou de loin, à un moment dans leur vie.

Selon les différents déterminants sociaux de la santé tels que l'âge, le genre et la culture, la prévalence² des troubles mentaux ou des maladies mentales va différer.

Voici quelques statistiques pour l'ensemble de la population canadienne [5] :

- 12 % de la population générale souffre d'un trouble anxieux causant un handicap léger à grave;
- 8 % des adultes vivront une dépression majeure;
- 3 % des femmes seront affectées par un trouble alimentaire au cours de leur vie;
- 15 % des enfants et des jeunes Canadiens seraient aux prises avec une maladie mentale [6; p.4];
- 25 % (estimé) des personnes de 65 ans et plus vivent avec des maladies mentales [7; p.3].

La prévalence des troubles mentaux ou des maladies mentales chez les personnes âgées est en hausse lorsqu'on inclut des diagnostics liés à l'âge ou aux cas de démences tels l'Alzheimer et le délirium.

² Voir le lexique à la fin du document pour une définition du terme « prévalence ».



Le rétablissement

Le rétablissement est l'approche que préconisent le mouvement canadien en santé mentale et la Société pour comprendre l'expérience des personnes vivant avec des troubles de santé mentale ou des maladies mentales.

« Le rétablissement est un processus selon lequel les personnes vivant avec des troubles mentaux ou une maladie mentale sont activement engagées et soutenues de manière à ce qu'elles puissent participer activement à leur cheminement vers le bien-être.

Le processus de rétablissement s'appuie non seulement sur les forces de la personne, mais aussi sur celles de sa famille, de sa culture et de sa communauté et l'aide à atteindre son plein potentiel » [4; p.122].

Il s'agit également du processus par lequel l'individu arrive à avoir une vie riche d'espoir et satisfaisante en apportant une contribution significative, et ce, malgré les limites attribuables à sa maladie ou à sa condition. Cela signifie de donner un nouveau sens à sa vie et de se redéfinir comme individu [8].

Dans une perspective systémique, la Commission a défini les objectifs qui devraient soutenir le système de la santé orienté vers le rétablissement des personnes atteintes d'un trouble de santé mentale ou d'une maladie mentale. Le cadre stratégique vise entre autres un « système de santé mentale répondant aux besoins variés de toutes les personnes qui vivent au Canada ». Il souhaite un système où « [l]es personnes ont un accès équitable et opportun à des programmes, des services, des traitements et des formes de soutien appropriés efficaces et véritablement intégrés qui tiennent compte de leurs besoins » [4; p.7].

De ce cadre stratégique a découlé six grandes orientations présentées dans le document *Changer les orientations, changer des vies : Stratégie en matière de santé mentale pour le Canada* [1; p.123] déclinées en priorités, dont celle pour les minorités s'exprimant dans une langue officielle tel que présenté précédemment.

3

La langue en santé mentale pour les communautés francophones et acadiennes

Les communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire représentent plus d'un million de personnes dont la première langue officielle parlée est le français; ces communautés sont réparties dans neuf provinces et trois territoires (excluant le Québec) [9]. À l'échelle canadienne, les communautés francophones présentent une grande diversité de caractéristiques sociodémographiques à l'échelle du Canada.

Les communautés francophones et acadiennes comptent relativement peu de jeunes, soit 19 % de moins de 20 ans. Le vieillissement de la population y est généralement plus rapide [10]. Les personnes de 50 ans et plus représentent environ 32 % de la population canadienne, mais plus de 38 % chez les francophones [11].

À l'échelle nationale, 21 % des francophones vivant en situation minoritaire n'ont pas terminé leurs études secondaires (12 % chez les anglophones). Le revenu des francophones vivant en situation minoritaire est inférieur à celui des anglophones. De plus, 30 % des francophones vivent en milieu rural (18 % chez les anglophones) [12].

Plus de francophones que d'anglophones disent vivre davantage de stress lié à leur problème ou à leur état de santé physique [13]. L'ensemble de ces caractéristiques a une incidence sur l'état de santé des individus [14] et sur leur capacité d'avoir accès à des services de santé.

C'est l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire dans un contexte de dualité linguistique qui peut promouvoir la pleine reconnaissance et l'utilisation du français dans la société canadienne.

Selon l'enquête menée par la Société en 2011 [15], l'offre de services de santé est un enjeu très important pour les communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire. **Plus de 85 % des francophones en situation minoritaire jugent qu'il est important d'obtenir des services de santé dans leur langue, peu importe le type de services.**

D'après la littérature consultée, les barrières linguistiques diminuent le recours aux services basés sur la communication comme la santé mentale, la réadaptation et les services sociaux [16; p.51].

Impacts des barrières linguistiques [17]

- Diminuent le recours à des services de santé préventifs;
- Prolongent la durée des consultations;
- Augmentent la probabilité de recourir à des tests diagnostiques;
- Augmentent la probabilité d'erreur dans les diagnostics et les traitements.

« Quand j'suis malade, j'suis pas bilingue. »
(un usager)



Dans plusieurs régions du pays, on considère que l'accès aux services de santé en français est difficile. Cette situation soulève différents enjeux [17; p.18] pour les francophones et les Acadiens vivant avec un trouble de santé mentale ou une maladie mentale. Par exemple, une étude effectuée auprès des Franco-ontariens rapporte que :

- 53 % des répondants n'ont jamais ou presque jamais accès à des services de santé mentale en français (sauf dans les hôpitaux psychiatriques);
- 66 % n'ont jamais accès à des centres d'hébergement d'urgence offrant des services en français;
- 66 % n'ont jamais ou presque jamais accès à des centres de traitement de la toxicomanie offrant des services en français;
- 77 % n'ont jamais ou presque jamais accès à des centres de traitement de l'alcoolisme offrant des services en français [18; p.26].

Les troubles mentaux et les maladies mentales n'affectent pas tous les groupes sociaux d'une manière uniforme.

Les personnes les plus exposées sont celles dont la situation est défavorable et dont les ressources sont les plus minces [19; p.17].

Au Canada, chaque année, une personne sur cinq fait l'expérience d'un trouble mental ou d'une maladie mentale [4; p.10] pouvant être diagnostiqué, ce qui représente près de 200 000 francophones en situation minoritaire³. Au moins 1 % de la population risque d'avoir un trouble mental ou une maladie mentale grave et persistante, soit 10 000 francophones en situation minoritaire pour une année seulement [20; p.5-6]. Par ailleurs, les anglophones de 65 ans et plus disent avoir une meilleure santé mentale que les francophones [13; p.43]. Au cours de leur vie, plus de francophones (14,3 %) que d'anglophones (11,4 %) disent avoir souffert d'un épisode dépressif majeur [13; p.52].

Un francophone sur sept dit avoir déjà été atteint de dépression au cours de sa vie, versus **un anglophone sur neuf** [13].

Les francophones vivant en situation minoritaire éprouvent des difficultés à obtenir les services ou le soutien nécessaires pour maintenir un équilibre en santé mentale ou pour se rétablir. Ils ne reçoivent pas de services ou ils en reçoivent moins ou encore les services reçus ne répondent pas adéquatement à leurs besoins.

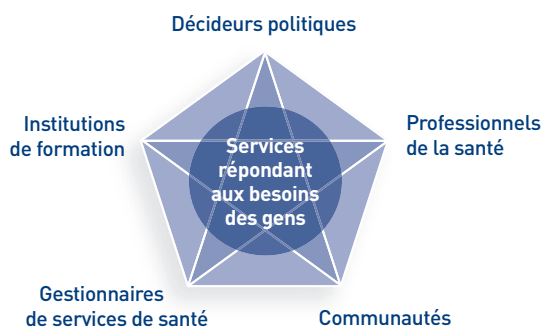
³ Ceci étant une approximation qui ne prend pas en considération les facteurs de protection ou de risque spécifiques à la population francophone vivant en situation minoritaire.

4

Orientations et résultats visés en santé mentale en français

La Société préconise une vision selon laquelle « tous les francophones et Acadiens bénéficient d'excellents services de santé en français » [21]. Cette vision s'inspire des valeurs de la Société et des valeurs signalées tout au long de la démarche pour définir les *Orientations en santé mentale en français*, soit le leadership, l'équité, la collaboration et la transparence.

La Société agit comme point de convergence pour les différents intervenants du secteur de la santé et du mieux-être afin de favoriser le développement d'une offre active⁴ de services de santé en français.



La Société assure la convergence des cinq groupes de partenaires que privilégie l'OMS [22]. S'y ajoutent ceux qui interviennent sur les déterminants de la santé, par exemple la justice, l'éducation, les services à la petite enfance. Ces partenaires intersectoriels sont importants pour vivre une pleine santé en français, dans toutes les sphères de la vie.

La Société et ses réseaux-membres dans chaque province et territoire travaillent en collaboration pour favoriser un système de santé mentale accessible et culturellement et linguistiquement adapté pour tous les francophones et les Acadiens. Puisque la langue et la culture sont à la base de l'identité, elles sont un ingrédient essentiel dans la démarche du rétablissement [23].

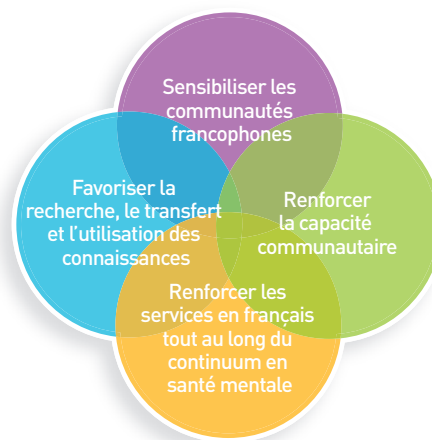
Voilà pourquoi la Société et ses réseaux-membres s'efforcent de favoriser le rétablissement, dans leur langue, des francophones vivant en situation minoritaire.

Les orientations proposées visent à inspirer, à guider et à soutenir les initiatives, les projets ou les programmes futurs pour répondre aux besoins des francophones et acadiens qui vivent en situation minoritaire et qui ont des troubles mentaux ou une maladie mentale. Les orientations sont d'abord présentées de façon succincte, suivies des résultats visés par la Société et ses réseaux-membres. De plus, à l'annexe 2, les pistes d'action qui ont été suggérées pour chaque orientation durant la démarche sont présentées.

Orientations et résultats visés

Certaines provinces et certains territoires considèrent déjà la santé mentale comme une priorité d'action, mais d'autres viennent d'amorcer le mouvement avec la venue de la Stratégie canadienne en matière de santé mentale. Avec les quatre orientations retenues, la Société et ses réseaux-membres pourront œuvrer dans leurs milieux respectifs.

Les quatre orientations retenues



⁴ Voir le lexique à la fin du document pour une définition du terme « offre active ».



ORIENTATION

Sensibiliser les communautés francophones vivant en situation minoritaire

La Société et ses réseaux-membres désirent sensibiliser les communautés francophones et acadiennes aux notions de santé mentale, de trouble mental et de maladie mentale. Ils veulent aussi les sensibiliser aux enjeux qui en découlent dans un contexte de minorité linguistique.

Il s'agit d'une orientation incontournable pour ces communautés, surtout en raison de leurs nombreux facteurs de vulnérabilité. Pour les francophones vivant en situation minoritaire, **il importe de comprendre le rôle important de la langue pour exprimer le vécu du trouble mental ou de la maladie mentale et favoriser le processus du rétablissement.**

Cette sensibilisation peut prendre différentes formes selon où en sont les provinces ou les territoires, les différents paliers de gouvernement et les communautés. Parmi les moyens de sensibilisation possibles, mentionnons une campagne de lutte à la stigmatisation, des annonces télévisées sur la santé mentale au travail ou un atelier du bureau régional de santé publique offert dans une école ou un centre communautaire. Toutes ces actions mises ensemble peuvent faire une différence. Cependant, elles doivent être adaptées linguistiquement et culturellement pour avoir un impact sur les communautés vivant en situation minoritaire. Une communauté sensible à sa réalité et aux enjeux qui s'y rattachent sera davantage en mesure d'accueillir la différence sans jugement, de se mobiliser pour influencer l'offre de services. Sa capacité communautaire sera renforcée grâce entre autres au partage des connaissances.

La sensibilisation aux enjeux liés à un trouble mental ou à une maladie mentale dans un contexte linguistique minoritaire s'adresse aussi aux professionnels, aux fournisseurs de services et aux partenaires qui agissent sur les déterminants de la santé. Le réseautage et le partage d'information vont permettre à la Société et aux réseaux-membres de se mobiliser autour de cette orientation et de tendre vers les résultats visés.

Les résultats visés sont :

- Promouvoir la santé mentale, sensibiliser les communautés francophones au trouble mental et à la maladie mentale, et lutter contre la stigmatisation;
- Promouvoir l'importance de l'offre active des services en français favorisant le rétablissement;
- Sensibiliser les professionnels de la santé aux enjeux liés à un trouble mental ou à une maladie mentale dans un contexte linguistique minoritaire;
- Sensibiliser les partenaires intersectoriels, qui agissent sur les déterminants de la santé, aux enjeux liés à un trouble mental ou à une maladie mentale dans un contexte linguistique minoritaire.

Orientations et résultats visés en santé mentale en français

ORIENTATION Renforcer la capacité communautaire

La capacité communautaire découle des forces existantes dans une communauté. Les forces sont des atouts qui se traduisent par des ressources individuelles, collectives et environnementales essentielles pour surmonter les défis. « Bâtir des capacités, c'est travailler à plusieurs niveaux. Les gens, les organismes et les communautés n'existent pas séparément; ils s'influencent mutuellement. Augmenter les capacités de l'un renforce aussi les autres, ce qui construit progressivement un solide système intégré où les composantes s'appuient mutuellement » [24].

La Société et ses réseaux-membres désirent renforcer la capacité communautaire en santé mentale en français. Même si le renforcement s'articule de différentes façons, il doit miser sur les compétences déjà présentes dans une communauté, entre autres en donnant toute la latitude nécessaire aux personnes ayant un trouble mental ou une maladie mentale, leurs proches ainsi que leur famille. La participation, le leadership, les structures communautaires et le savoir sont quelques-unes des caractéristiques qui devraient faire partie des bonnes pratiques pour assurer le renforcement des capacités. [25]

La Société et ses réseaux-membres privilégient une approche de réseautage favorisant des partenariats intersectoriels qui agissent sur les déterminants de la santé. Ces partenariats permettent de briser les vases clos propres aux domaines de la santé et à ceux connexes tels que la justice, l'éducation, le logement, etc. Une telle façon de faire favorise l'échange de connaissances, de bonnes pratiques et d'outils facilitant le renforcement des capacités communautaires.

Il va sans dire que le renforcement des capacités pourra se concrétiser différemment selon le contexte.

Les résultats visés sont :

- Favoriser l'implication des communautés francophones, dans le partage des meilleures pratiques pour le renforcement de la capacité communautaire en santé mentale;
- Identifier des pratiques innovatrices de renforcement de la capacité communautaire en santé mentale en français;
- Outiller les professionnels de la santé en vue de renforcer la capacité communautaire en santé mentale en français;
- Outiller les partenaires intersectoriels qui agissent sur les déterminants de la santé en vue de renforcer la capacité communautaire en santé mentale en français.



ORIENTATION

Renforcer les services en français tout au long du continuum en santé mentale

En réponse aux symptômes d'un trouble mental ou d'une maladie mentale, des services de tout ordre sont offerts. Les services de santé mentale sont présents dans le système de santé au Canada. Cependant, comme le préconise la Commission, il importe de transformer ce système pour l'orienter vers le rétablissement.

La Société et ses réseaux-membres s'inscrivent dans ce mouvement et, par le fait même, soulignent l'importance de la langue comme outil premier du processus de rétablissement pour les francophones vivant en situation minoritaire. **La langue est en effet essentielle pour transmettre des messages, pour comprendre, de part et d'autre, ce qui est vital pour une personne et pour identifier la gradation de symptômes** comme la souffrance, la détresse et le désespoir.

Pour transformer l'offre de services de santé mentale en français, il importe entre autres de promouvoir des modèles de services adaptés aux besoins des francophones vivant en situation minoritaire. Pour ce faire, il est nécessaire d'engager les communautés dans la définition de ces services, car elles sont les premières concernées. C'est dans cette perspective que la Société et ses réseaux-membres ont défini les résultats visés pour renforcer les services en français tout au long du continuum en santé mentale.

Les résultats visés sont :

- Mobiliser et outiller les communautés francophones vivant en situation minoritaire pour définir les services de santé mentale en français;
- Identifier des modèles et des pratiques innovatrices pour l'organisation de services en santé mentale qui répondent aux besoins des francophones vivant en situation minoritaire;
- Outiller les professionnels de la santé en vue d'offrir activement des services de santé mentale linguistiquement adaptés;
- Outiller les partenaires intersectoriels qui agissent sur les déterminants de la santé pour offrir des services linguistiquement adaptés.

Orientations et résultats visés en santé mentale en français

ORIENTATION

Favoriser la recherche, le transfert et l'utilisation des connaissances

De nos jours, la connaissance est l'une des assises essentielles à tout mouvement social. Dans le domaine de la santé, il existe une forte volonté de fonder les réflexions, la planification et la prise de décisions sur des connaissances fiables comme des données probantes. **Depuis une décennie, le Mouvement de la Santé en français œuvre à favoriser le développement des connaissances propres aux francophones vivant en situation minoritaire. Les circonstances actuelles sont propices à la poursuite de ces efforts et notamment de ceux effectués en matière de santé mentale.**

Pour la Société et ses réseaux-membres, établir des partenariats pour développer un savoir sur la santé mentale adapté à la situation de minorité linguistique semble incontournable. Sans de telles connaissances, il sera sans doute difficile de sensibiliser les communautés francophones, de renforcer leurs capacités communautaires ou d'améliorer le continuum des services offerts de manière à répondre aux besoins des francophones qui vivent en situation minoritaire et souffrent d'un trouble mental ou d'une maladie mentale.

Forts des connaissances acquises, la Société et ses réseaux-membres pourront plus facilement soutenir la prise de décisions avec des données probantes qui reflètent les besoins des communautés francophones vivant en situation minoritaire. Ils pourront soutenir aussi le transfert et l'utilisation des connaissances par les professionnels de la santé. Pour que les efforts soient optimaux, il est nécessaire de mobiliser les personnes ayant un trouble mental ou une maladie mentale dans le développement du savoir et tout au long du processus de transfert des connaissances. Voilà quelques-uns des résultats recherchés pour répondre à long terme aux besoins des communautés francophones et acadiennes.

Les résultats visés sont :

- Établir des partenariats incluant les personnes ayant un trouble mental ou une maladie mentale pour faciliter le développement et le transfert de connaissances en santé mentale adaptées à la minorité linguistique francophone;
- Promouvoir la recherche appliquée sur les pratiques novatrices en santé mentale adaptées à la minorité linguistique francophone;
- Favoriser, chez les professionnels de la santé, le transfert et l'utilisation de connaissances en santé mentale linguistiquement adaptées;
- Favoriser le transfert de connaissances en santé mentale adaptées à la minorité linguistique francophone avec les partenaires intersectoriels qui agissent sur les déterminants de la santé.

Conclusion



Les troubles mentaux et la maladie mentale figurent parmi les priorités de tous les systèmes de santé au pays et à l'échelle internationale. L'intervention en santé mentale repose presque exclusivement sur la communication; il s'agit d'un outil capital pour le rétablissement et le mieux-être. Comme il a été mentionné, il existe de nombreuses preuves soulignant l'importance de la barrière linguistique par rapport à l'accès aux services en français ainsi qu'au processus de rétablissement dans sa langue.

La Société et ses réseaux-membres souhaitent poursuivre leur action en vue d'accroître l'accessibilité et la qualité des services de santé mentale pour les communautés francophones et acadiennes du pays. Les *Orientations en santé mentale en français* suggèrent les voies les plus pertinentes afin d'y arriver : sensibiliser les communautés francophones; renforcer la capacité communautaire; renforcer les services en français tout au long du continuum en santé mentale; et favoriser la recherche, le transfert et l'utilisation des connaissances. Les résultats stratégiques proposés et les nombreuses pistes d'action permettront de cibler des interventions, selon les différents contextes.

Quelqu'un a dit : « Quand j'suis malade, j'suis pas bilingue. » Dans un contexte de minorité linguistique, c'est à cette réalité que les francophones doivent faire face. Depuis leur création, la Société et ses réseaux-membres ont adopté le réseautage comme moyen privilégié pour favoriser la collaboration entre l'ensemble des partenaires. Avec ces partenariats, il est possible de créer les synergies nécessaires pour atteindre des résultats durables et parvenir à un véritable rétablissement en français.

Grâce aux circonstances favorables engendrées par la publication de la Stratégie en matière de santé mentale pour le Canada, élaborée par la Commission, et grâce aux efforts de nombreux partenaires provinciaux et territoriaux, il est permis de croire que des progrès significatifs seront apportés en santé mentale au cours des prochaines années. C'est dans cette voie que la Société et ses réseaux-membres, et tout particulièrement le Réseau-ressource, s'engagent pour les années à venir.



Favoriser le
rétablissement
dans sa langue

Références bibliographiques

1. Commission de la santé mentale du Canada, *Changer les orientations, changer des vies : Stratégie en matière de santé mentale pour le Canada*, 2012.
2. Société Santé en français, *Pour la promotion de la santé en français au Canada*, 2009.
3. Organisation mondiale de la Santé, *Questions-réponses : Qu'est-ce que la santé mentale?*, [En ligne], 2007. [www.who.int/features/qa/62/fr/index.html] (2 octobre 2012).
4. Commission de la santé mentale du Canada, *Vers le rétablissement et le bien-être : Cadre pour une stratégie en matière de santé mentale au Canada*, 2009.
5. Santé Canada, *Rapport sur les maladies mentales au Canada*, [En ligne], 2002. [www.phac-aspc.gc.ca/publicat/miic-mmacc/pdf/men_ill_f.p] (2 octobre 2012).
6. Agence de la santé publique du Canada, *Rapport de l'Administrateur de la santé publique sur l'état de la santé publique au Canada : Grandir sainement : priorités pour un avenir en santé*, 2009.
7. Canadian Coalition for Seniors' Mental Health, *Position Paper: Mental Health and the Home Care Sector*, 2004.
8. W. A. Anthony, « Recovery from Mental Illness: The Guiding Vision of the Mental Health Service System in the 1990s », *Psychosocial Rehabilitation Journal*, 1993, 16(4), p.11-23, traduction libre.
9. Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFAC) et Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, *Carte de la francophonie canadienne*, [En ligne]. [www.cmfc-mccf.ca/communiques] (24 septembre 2012).
10. Fédération des aînées et aînés francophones du Canada, *Profil statistique 2006 des personnes âgées francophones au Canada*, 2010.
11. Fédération des aînées et aînés francophones du Canada, *Vers une véritable politique du vieillissement*, 2010.
12. L. Bouchard, et coll., « La santé en situation linguistique minoritaire », *Healthcare Policy*, 2009, 4 (4), p. 37-42.
13. M.-H. Chomienne, L. Bouchard, et coll., *Analyses secondaires de l'ESCC*, étude réalisée pour le CNFS, 2010.
14. Agence de la santé publique du Canada, *Qu'est-ce qui détermine la santé?* [En ligne]. [www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/determinants/determinants-fra.php#culture] (26 septembre 2012).
15. Société Santé en français, *Rapport d'enquête 2011 sur l'accès aux services de santé en français et la satisfaction des utilisateurs*, à paraître.
16. J.-P. Corbeil, S. Lafrenière, *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*, 2010.
17. Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, *Pour un meilleur accès à des services de santé en français*, 2001.
18. Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, Groupe de travail sur les services de santé en français, *Services de santé pour la communauté franco-ontarienne : Feuille de route pour une meilleure accessibilité et une plus grande responsabilisation*, [En ligne], 2005. [www.health.gov.on.ca/fr/common/ministry/publications/reports/flhs_06/flhs_06f.pdf] (9 octobre 2012).
19. Organisation mondiale de la Santé, *Guide des politiques et des services de santé mentale : situation de la santé mentale*, 2003.
20. Commission de la santé mentale du Canada et Société Santé en français, *Table ronde sur la santé mentale des francophones en situation minoritaire*, Document d'information, 2010.
21. Société Santé en français, *Planification stratégique 2013-2018, Un mouvement– des réseaux-membres*, Document de consultation, 2011.
22. Organisation mondiale de la Santé, *Vers l'unité pour la santé : défis et opportunités des partenariats pour le développement de la santé*, [En ligne], 2001. [http://whqlibdoc.who.int/hq/2001/WHO_EIP_OSD_2000.9_fre.pdf] (15 octobre 2012).
23. Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, *La culture et la langue : des déterminants sociaux de la santé des premières nations, inuit et métis*, 2009-2010.
24. Centre ontarien d'information prévention, *Renforcer les capacités pour la promotion de la santé : Plus que des briques et du mortier*, [En ligne], 2002. [www.nexussante.ca/nosprogrammes/hprc/ressources/capacite-francais.pdf] (13 octobre 2012).
25. Agence de la santé publique du Canada, *Outil de renforcement des capacités communautaires : Outil de planification et de réflexion en vue de développer la capacité communautaire dans les projets de la santé publique*, [En ligne], 2003. [www.phac-aspc.gc.ca/canada/regions/ab-nwt-tno/documents/ORCC_francais_web.pdf] (13 octobre 2012).
26. Encyclopédie du savoir libre, [En ligne]. [<http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9valence>] (12 octobre 2012).

Orientations en santé

**Sensibiliser
les communautés
francophones**



**Renforcer
la capacité
communautaire**



Planification stratégique de la Société Santé en français

**Renforcement
des capacités**

Promouvoir la santé mentale, sensibiliser les communautés francophones au trouble mental et à la maladie mentale, et lutter contre la stigmatisation.

Favoriser l'implication des communautés francophones, dans le partage des meilleures pratiques pour le renforcement de la capacité communautaire en santé mentale.

**Organisation
des services**

Promouvoir l'importance de l'offre active des services en français favorisant le rétablissement.

Identifier des pratiques innovatrices de renforcement de la capacité communautaire en santé mentale en français.

**Ressources
humaines**

Sensibiliser les professionnels de la santé aux enjeux liés à un trouble mental ou à une maladie mentale dans un contexte linguistique minoritaire.

Outiller les professionnels de la santé en vue de renforcer la capacité communautaire en santé mentale en français.

**Action sur les
déterminants
de la santé**

Sensibiliser les partenaires intersectoriels, qui agissent sur les déterminants de la santé, aux enjeux liés à un trouble mental ou à une maladie mentale dans un contexte linguistique minoritaire.

Outiller les partenaires intersectoriels qui agissent sur les déterminants de la santé en vue renforcer la capacité communautaire en santé mentale en français.

mentale en français

Renforcer les services en français tout au long du continuum en santé mentale



Mobiliser et outiller les communautés francophones vivant en situation minoritaire pour définir les services de santé mentale en français.

Identifier des modèles et des pratiques innovatrices pour l'organisation de services en santé mentale qui répondent aux besoins des francophones vivant en situation minoritaire.

Outiller les professionnels de la santé en vue d'offrir activement des services de santé mentale linguistiquement adaptés.

Outiller les partenaires intersectoriels qui agissent sur les déterminants de la santé pour offrir des services linguistiquement adaptés.

Favoriser la recherche, le transfert et l'utilisation des connaissances



Établir des partenariats incluant les personnes ayant un trouble mental ou une maladie mentale pour faciliter le développement et le transfert de connaissances en santé mentale adaptées à la minorité linguistique francophone.

Promouvoir la recherche appliquée sur les pratiques novatrices en santé mentale adaptées à la minorité linguistique francophone.

Favoriser, chez les professionnels de la santé, le transfert et l'utilisation des connaissances en santé mentale linguistiquement adaptées.

Favoriser le transfert de connaissances en santé mentale adaptées à la minorité linguistique francophone avec les partenaires intersectoriels qui agissent sur les déterminants de la santé.

Pistes d'action

Suggestions de pistes d'action pour l'orientation 1 :



Sensibiliser les communautés francophones

- Élaborer un plan de diffusion et d'échange d'information sur la santé mentale en français, les ressources disponibles, l'impact de la langue sur la santé.
- Conscientiser les communautés et développer la capacité à demander des services de santé mentale en français tout en travaillant sur l'offre active.
- Sensibiliser l'ensemble des acteurs du système de santé, particulièrement en santé mentale, à l'importance de l'offre active des services de santé mentale en français et promouvoir cette offre active.
- Assurer l'éducation du public par rapport au mieux-être et à la santé mentale dans un contexte culturellement et linguistiquement adapté.

Suggestions de pistes d'action pour l'orientation 2 :



Renforcer la capacité communautaire

- Encourager l'engagement communautaire pour faire valoir l'apport des communautés francophones en situation minoritaire à l'élaboration des modèles de prestation de services et des pratiques pertinentes.
- Appuyer la participation à la planification et au développement de services ainsi qu'à la prise en charge de la santé par les communautés francophones en situation minoritaire.
- Favoriser l'engagement et la concertation des communautés francophones pour l'élaboration des politiques, des modèles de prestation de services, etc. pour répondre à leurs besoins spécifiques en santé mentale.
- Favoriser le soutien au mouvement des pairs-aidants et aux regroupements de personnes utilisatrices de services.
- Informer les professionnels francophones et anglophones des ressources, des outils et des services culturellement et linguistiquement adaptés, validés et disponibles en français.
- Favoriser le soutien des personnes aidantes afin de développer un environnement francophone propice au rétablissement.
- Agir sur les déterminants de la santé par une collaboration intersectorielle (réseau de liens durables).
- Encourager le développement de communautés inclusives : accès au logement, aux études, au travail et aux activités communautaires.

Suggestions de pistes d'action pour l'orientation 3 :



Renforcer les services en français tout au long du continuum en santé mentale

- Évaluer les besoins, la planification et l'offre des services de santé mentale.
- Encourager l'offre active de services dans tout le continuum en santé mentale.
- Encourager l'intégration du rétablissement en français dans les énoncés de vision, la mission, les principes directeurs pour actualiser les plans organisationnels des fournisseurs de services de santé.
- Développer un continuum de services de santé mentale intégrés favorisant le rétablissement et le mieux-être ainsi qu'une meilleure qualité de vie.
- Soutenir le recrutement et la rétention d'intervenants et de gestionnaires représentatifs des communautés francophones dans le continuum de services de santé mentale.
- Favoriser l'émergence et la diffusion de pratiques basées sur les données probantes au sujet de la santé mentale dans un contexte minoritaire.

Suggestions de pistes d'action pour l'orientation 4 :



Favoriser la recherche, le transfert et l'utilisation des connaissances

- Encourager le développement de réseaux francophones d'intervenants, de gestionnaires et d'autres acteurs clés en santé mentale.
- Sensibiliser les acteurs clés du processus de collecte, de transfert et d'analyse des données à l'importance de la variable linguistique.
- Mettre en œuvre des projets permettant d'évaluer les besoins de services et de programmes en santé mentale pour les francophones en situation minoritaire.
- Mettre en œuvre des projets de recherche sur l'évaluation des besoins, la portée et l'impact des programmes existants de santé mentale offerts en français.
- Favoriser le transfert et l'utilisation de connaissances parmi différents intervenants (professionnels, organismes communautaires, familles, proches aidants, décideurs, etc.).
- Appuyer le développement de programmes de formation initiale et continue pour les intervenants en santé mentale.
- Encourager la recherche (particulièrement la recherche-action) et le développement des connaissances sur l'importance de la langue en santé mentale comme outil ou barrière pour le rétablissement et le mieux-être.

Lexique et acronymes

Lexique

COMMUNAUTÉ

Dans le cadre de ce document, le terme communauté inclut l'ensemble des personnes ayant un trouble mental ou une maladie mentale, les utilisateurs de services, les familles et les proches, les différents acteurs communautaires, ainsi que les collectivités au sens large.

OFFRE ACTIVE

Selon la Société, le concept d'offre active signifie que les services en français doivent être visibles, disponibles et facilement accessibles. L'offre active veut créer un climat dans lequel les gens se sentent à l'aise d'utiliser la langue officielle de leur choix. Au Manitoba, l'offre active comporte quatre grands volets :

- L'accueil bilingue et le service dans la langue officielle choisie par l'utilisateur;
- L'affichage bilingue (incluant le port de macarons ou d'épinglettes par le personnel bilingue);
- La documentation bilingue (y compris sur les sites Web);
- Un service de qualité comparable à celui offert en anglais.

PRÉVALENCE

En épidémiologie, la prévalence est une mesure de l'état de santé d'une population à un instant donné. Pour une affection donnée, elle est calculée en rapportant à la population totale, le nombre de cas de maladies présents à un moment donné dans une population (que le diagnostic ait été porté anciennement ou récemment). La prévalence est une proportion qui s'exprime généralement en pourcentage [26].

PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

L'appellation professionnels de la santé désigne l'ensemble des personnes œuvrant au bien-être des personnes atteintes d'un trouble mental ou d'une maladie mentale.

RÉTABLISSEMENT

« Le rétablissement est un processus profondément personnel et unique par lequel un individu modifie ses attitudes, ses valeurs, ses habiletés et/ou ses rôles. C'est aussi le processus par lequel l'individu développe une vie riche d'espoir et satisfaisante en contribuant de façon significative et ce, malgré les limites qu'inspirent sa maladie ou sa condition. Cela signifie de donner un nouveau sens à sa vie et de se redéfinir comme individu » [8].

SANTÉ

« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » [2].

SANTÉ MENTALE

« La santé mentale, qui est différente de l'absence de maladie mentale, est essentielle à une bonne santé générale. La santé mentale est un état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté » [1].

TROUBLES MENTAUX et MALADIE MENTALE

« Il existe plusieurs formes de troubles mentaux et de maladies mentales. Il peut s'agir de maladies ou de troubles aussi courants que l'anxiété et la dépression aussi bien que de troubles mentaux ou d'une maladie mentale plus rares, comme la schizophrénie et le trouble bipolaire. On ne cherche pas, dans la présente stratégie, à établir une nette démarcation entre les "troubles" et les "maladies" ni à clore toutes les controverses autour de questions terminologiques. C'est pourquoi nous avons délibérément opté pour l'expression "troubles mentaux et maladies mentales" de façon à respecter un vaste éventail de points de vue.

Dans ce document, la locution "troubles mentaux et maladies mentales" comprend toute la gamme de comportements, de façons de penser et d'émotions qui peuvent être à l'origine d'une détresse, d'une souffrance ou d'une incapacité dont les effets peuvent se faire sentir à l'école, au travail ou dans les rapports sociaux et familiaux et peuvent empêcher une personne de vivre de façon autonome.

Le type de symptômes de troubles mentaux ou de maladies mentales, ainsi que leur intensité et leur durée peuvent varier grandement d'une personne à l'autre et en fonction du trouble ou de la maladie. Les symptômes ne suivent pas toujours un schéma régulier; il se peut qu'ils ne se manifestent qu'une seule fois ou qu'il y ait plusieurs épisodes sur plusieurs années. Certains troubles mentaux et certaines maladies mentales peuvent provoquer de vifs sentiments de désespoir et une mauvaise estime de soi pouvant mener au suicide. Les gens qui ont des maladies chroniques, des dépendances, des troubles neurologiques tels que la démence, des troubles du développement, des troubles d'apprentissage ou, encore, l'autisme peuvent avoir en parallèle des troubles mentaux et des maladies mentales. S'il est vrai que la présente stratégie n'aborde pas tous les enjeux liés aux troubles de santé, de comportement et de nature neurologique qui sont associés de près aux troubles mentaux et aux maladies mentales, elle comprend néanmoins des recommandations pour mieux coordonner les efforts en ce qui a trait à la prévention ainsi qu'à la prestation des services » [1].

Acronymes

Commission : Commission de la santé mentale du Canada

OMS : Organisation mondiale de la Santé

Société : Société Santé en français



Société Santé en français

291, rue Dalhousie, bureau 201, Ottawa (Ontario) K1N 7E5

Tél. : 613 244-1889 Sans frais : 1 888 684-4253 Téléc. : 613 244-0283

info@santefrancais.ca

www.santefrancais.ca



Santé Canada

Health Canada

Cette initiative est financée par Santé Canada dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.